Le général Fitzhugh Lee à St-Louis.

Presse Associée —

St-Louis, Missouri, 22 décembre Le général Fitzhugh Lee, qui est à St-Louis, a été interviewé aujourd'hui par une représentant de la Presse Associée au sujet du discours qu'il a prononcé hier à la Bourse des Négociants, dans lequel il a prédit que le drapeau américain continuerait à flotter sur l'Ile de Cuba.

Le général Lee s'est exprimé ainsi :

J'ai voulu dire que le drapeau américain flotterait sur l'Ile de Cuba jusqu'à l'établissement d'un gouvernement stable en mesure de protéger la vie et les propriétés et de donner confiance au capital.

Les Etats-Unis ont promis un gouvernement autonome aux Cubains et ils tiendront leur parole. Il appartient aux Cubains de déterminer si ce gouvernement sera permanent ou non.

Escorté de M. W. M. Homer, président, et d'un comité de la Société de la Nouvelle-Angleterre de St-Louis, le général Lee, les officiers de son état major et les dames qui les accompagnent sont allés ce matin à la caserne de Jefferson, où un lunch a été servi. Le général a inspecté le poste.

Dans l'après-midi il y a eu au Club de l'Université une réception en l'honneur des distingués visiteurs.

Le traité Hay-Pauncefote.

Presse Associée

Washington, 22 décembre—Le traité Hay-Pauncefote avec les amendements apportés par le Sénat a été reçu au département d'état quelques instants après midi. Il a été transmis du Sénat par la Maison Blanche.

Le traité était accompagné d'une simple note signée non par le président pro tem du Sénat, M. Frye, mais par M. Bennett, secrétaire.

Le département d'état enverra les amendements au gouvernement britannique par les voies ordinaires. Le vapeur qui part de New York mardi prochain les emportera.

C'est une façon d'agir plutôt plus rapide que d'ordinaire dans les questions de traités.

Après l'arrivée à Londres il ne restera rien à faire au département d'état que d'attendre que le gouvernement britannique ait examiné les amendements.

Guérison des maladies du sang Traitement à l'essai gratuit.

Cancer, Ulcères, Plaies anciennes, Scrofule, Bosses et Tumeurs sur la peau, boutons, clous, éruptions, souffrances et douleurs, plaies qui mangent et toutes les maladies du sang et de la peau, empoisonnement du sang, et eczéma, positivement guéris en prenant d'une à six bouteilles du fameux B. B. B. (Botanic Blood Balm.) Les cas rebelles, spécialement obstinés cèdent au B. B. B. qui cicatrise toutes les plaies. Mis sérieusement à l'épreuve depuis trente ans. Enrichie et purifie le sang. Pharmaciens, $1. Traitement à l'essai gratuit en écrivant au Blood Balm Co., rue Mitchell, Atlanta, Gie. Avis médical libre.

Mariage à Londres.

Presse Associée—

Londres, 22 décembre—Forbes Robertson, l'acteur et impresario, et Melle Gertrude Elliott, sœur de Maxine Elliott, ont été mariés cette après-midi à l'église des Ames, à South Hampstead.

La cérémonie a été de plus simples. Il n'y avait pas de filles d'honneur. La mariée était accompagnée de Mme Madeline Reilly, l'auteur. Norman Forbes était le "best man".

RECONSTITUANTE.

La nourriture reconstitue. En bonne santé, on n'a besoin que de nourriture, comme votre bébé, lui aussi, n'a besoin que de cela. Et lorsque vous êtes malade, vous ne demandez qu'à revenir à la nourriture ordinaire.

Un des aliments les plus légers qui existent est l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue ; elle est reconstituante et d'une digestion aisée.

La nourriture reconstitue le corps, et la meilleure des nourritures est l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue.

Nous vous en enverrons si vous désirez l'essayer.

SCOTT & BOWNE, 409 Pearl Street, New York.

Les complications en Afrique.

Presse Associée

New York, 22 décembre—Une dépêche de Londres au "Journal and Advertiser" dit qu'il se passe quelque chose de sérieux au sud de l'Afrique. Lord Kitchener a complètement supprimé les nouvelles. Il y a des meetings du cabinet et des conférences au bureau de la guerre. On expédie en toute hâte des renforts de cavalerie et de troupes irrégulières. Il se manifeste des mécontentements parmi les troupes volontaires qui sont maintenant en Afrique. On les a amadouées en augmentant leur paie.

La Yeomanry demande à cor et à cris à revenir au pays. Tous ces hommes sont partis pour un an. Ils voient les faveurs de la maison royale et les volontaires de la ville impériale libérés, alors qu'eux-même ont supporté toutes les fatigues de la campagne.

Le gouvernement offre de leur donner maintenant un dollar et quart par jour, s'ils restent au service. C'est un accroissement de 23 cents sur leur paie actuelle.

Les coloniaux demandent à revenir. Tout cela est la suite de l'activité extraordinaire des Boers.

EN NORVÈGE.

Presse Associée—

Christiania, Norvège, 22 décembre—Le docteur Ibsen, sous-secrétaire d'état, élabore des règlements pour un service consulaire norvégien indépendant. Le service diplomatique n'est pas changé.

Une compagnie au capital de 75,000 Kroner est en cours d'organisation à Trondhejm pour l'exploitation de mines de charbon de Spitzbergen.

Une grande sensation a été causée dans tout le Danemark par un article publié dans l'organe du gouvernement, "Berlingske Tidende," et écrit par le prince de la couronne Frédéric, qui défend le premier ministre, H. De Sehested, contre les attaques du comte Frija.

L'intervention du prince de la couronne dans la politique des partis a fait une mauvaise impression.

Kimberley menacé.

Presse Associée—

Londres, 22 décembre—L'"Evening Standard" dit qu'il apprend qu'un rapport arrivé à Londres annonce que Kimberley est sérieusement menacé par les Boers.

Aucune des principales maisons de commerce ayant des intérêts à Kimberley n'a reçu d'informations tendant à confirmer le rapport de l'"Evening Standard".

Rien de meilleur que l'eau d'Abita gazeuse. Essayez-la vous en serez vite convaincus.

Délivrée partout $1,60 par douzaine.

Meurtre et suicide au ministère de la guerre.

Presse Associée

Washington, 22 décembre—F. H. Morris, de l'Ohio, auditeur au département de la guerre, a été tué dans son bureau à deux heures 15 de l'après-midi par un individu du nom de McDonald.

Morris a reçu une balle dans la région du cœur et est mort presqu'instantanément.

McDonald s'est coupé la gorge, puis s'est envoyé une balle, après une lutte désespérée avec le gardien de l'édifice qui essayait de l'arrêter.

Le gardien a été sérieusement contusionné à la tête par le pistolet du meurtrier.

Samuel McDonald, l'assassin, avait été commis en second dans le bureau de Morris, mais il avait été déplacé.

On croit que c'est la cause de la tragédie.

Morris avait été auditeur au département de la marine, mais il avait été transféré à la guerre il y a un an en récompense de ses bons services.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.
LA NORMANDIE, 27 décembre.
LA GASCOGNE, 3 janvier 1901.
LA BRETAGNE, 10 janvier.
LA CHAMPAGNE, 17 janvier.
L'AQUITAINE, 24 janvier.
LA GASCOGNE, 31 janvier.
Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. OEFILA, Agent général du Sud.
212 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents, 45 rue Bienville.
1er fév—1 an

CROMWELL Steamship Co.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.
PROTEUS.....Mercredi, 26 décembre.
COMUS.....Mercredi, 2 janvier.
LOUISIANA.....Mercredi, 9 janvier.
Partiront de leur quai à 9 h. m. du pied de la rue Toulouse.
Fret assuré sous polices ouverte de la Cromwell Steamship Company à 21 100 pour cent pour New York.
Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Aucun fret reçu sans ordre.
Pour fret ou passage s'adresser à GEO. B. LEVERICH, Agent.
15 sept—1 an No 213 rue Carondelet.

4 DÉBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Chargement au Nord de Chars au Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets Hotel St-Charles.
1er nov—1 an

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe.
Taux—Plan Américain, $3.50 et au-dessus; plan Européen, $1.50 et au dessus.
Sur application l'on prépare les fêtes du dimanche, Réceptions et Banquets.
Département de Bains Ordinaires, Bassins et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
1 déc—6m

QUELQUES CADEAUX CONVENABLES POUR NOEL
Sont offerts à prix réduits dans notre grand assortiment varié

Montre en argent	$3.50	Broches en or avec pierreries	$3.90
Montre émaillée	6.85	Boutons doubles pour manchettes	2.25
Montre en or massif	18.50	Bagues enchâssées de pierres	1.00
Grande Pendule de cheminée	5.95	Bourse en argent avec chaîne	2.95

Montre garantie en argent à partir de 20 cts.
WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,
Enseigne des rues Royale et Bienville,
Deux ilots après la rue du Canal.
20 jan—1an

MAGASIN DU BON MARCHÉ,
813 RUE ROYALE,
F. ADRIEN BRUNET.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.
4déc 99—1 an

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées
DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.
BIJOUX REPARES et renouvelés.
ARGENTERIE faite sur commande et réparée.
PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.
PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.
FRANTZ BROS & CO.,
BIJOUTIERS,
833 Rue Canal.
29 juil

ANNOUNCEMENT
The Grand Prize
AT THE
Paris Exposition of 1900
was awarded by the International Jury to
Singer Sewing-Machines
MADE AND SOLD ONLY BY
THE SINGER MANUFACTURING CO.
SALESROOMS IN EVERY CITY.

AVIS.
Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers
J. S. LANDRY, Surintendant.

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Rampart, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

CHARBON
Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.
EN VETE CHEZ—
W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.
3avril—1an

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE
—D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
1 nov 1900—1 an

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me District.
2 déc—dim mar jeu

DEPOTS DE GLACES
ET
D'OBJETS D'ART.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.
Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.
OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.
—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS
No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.
2 déc—1 an

SCHWARTZ FOUNDRY CO., Ltd.,
—Manufacturiers de—
MACHINES A SUCRE
DE TOUTES SORTES.
Travail de Réparation, une spécialité.
—Marchands de—
Tuyaux en Fer et en Cuivre, Ferrures K, Soupapes de tout genre, Bourrelets, Leviers en Fer, Pièces Ecrous, Tubes en Cuivre, Feuilles de Cuivre, Toiture en Fer Galvanisé et tout un assortiment de fournitures convenant aux manufacturiers et aux mécaniciens.
Une Spécialité de la Coupe des Tuyaux.
Estimations Fournies sur Demandes.
Nous pouvons vous sauver de l'argent.
A PEU PRES 100,000 PIEDS 3" et 20 000 Pieds 2", de Tuyaux, dont le Gouvernement des E. U. a fait usage pendant très peu de temps, et qui sont aussi bons que neufs—A vendre à Bon Marché—Ecrivez-nous pour avoir les Prix.
Bureau Principal et du Travail: Ave. Howard et rue Constance, Phone de Longue Dist. No 525.
Département des Fournitures: 909 à 923 rue Tchoupitoulas. Phone de Longue Dist. No 801.
4 nov—1 an—Mar Jeu Dim

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

61 Commencé le 11 octobre 1900

INFAME !

Par George Spitzmuller.

SIXIÈME PARTIE.

DIX ANS APRÈS.

II

LE MEURTRE.

(Suite.)

En attendant le moment convenu, il fit les cent pas sur la chaussée et sur les trottoirs.

Bientôt, il vit arriver Montrubert qui entra par la petite porte indiquée.

L'Asticot le suivit.

Lorsqu'il pénétra dans le cabinet du banquier, celui-ci venait d'allumer sa lampe.

—Ah ! c'est vous, dit-il.

—Oui, monsieur. C'est comme dans le temps, je suis toujours à l'heure. Vous vous souvenez, pas vrai ?....dans la forêt de Nonnenbück ?....

—Avez-vous le papier ? interrogea Théobald, sans relever cette familiarité impertinente.

—Voilà, voilà ! répondit l'Asticot faisant mine de chercher dans sa poche.

—Donnez vite, dit le banquier en ouvrant son coffre-fort, dont la serrure à secret eut ces petits bruits secs si connus des caissiers.

Bien entendu, l'ex-communard ne trouvait pas le chèque.

Il continuait, néanmoins, à se fouiller avec une conviction sans égale.

— J'attends ! fit le soi disant Montrubert, debout devant le coffre-fort.

D'un œil fulgurant, plein d'étincelles de convoitise, Achille contemplait, dévourait les liasses de billets bleus, les piles d'écus et les louis alignés dans le précieux meuble.

— Voyons, c'est bien long ! ajouta Théobald impatienté.

—Est-ce que je l'aurais perdu ? ... murmurait le saltimbanque, simulant la stupeur.

—Dans ce cas, vous ne sauriez prétendre à toucher les 10,000 francs.

—Et pourquoi pas ? répliqua l'Asticot, changeant subitement de ton et d'attitude.

Il se croisa les bras sur sa large poitrine et regarda l'ancien procureur impérial d'une air fort peu rassurant.

—Attention ! pensa Théobald.

Il venait de voir luire une flamme au fond des prunelles de son complices d'autrefois.

Achille dardait ses yeux tour à tour sur lui et sur le coffre-fort dont le contenu paraissait le fasciner.

Robertsau le regarda bien en face, en lui disant d'une voix brève :

—Cessez ce jeu. Vous ne m'intimidez pas.

—Vous non plus.

—Tenez, je veux en finir. Voici mille franc. Partez et que je ne vous revoie plus !

Il lui tendit dédaigneusement un rouleau de louis.

Mais Achille n'allongea pas la main. Il se contenta de dire :

—Alors, vous croyez me fermer la bouche avec cette pincée d'or ?.... Minute !..... Un secret comme le vôtre vaux mieux que cela. Ce n'est plus dix mille que je veux maintenant. C'est cinquante, c'est cent mille francs !....

Il s'avança d'un pas vers Théobald qui ne recula point.

L'Asticot continua ;

—Ah ! monsieur le baron veut tout garder pour lui !.... Ça n'est pas généreux. Mais votre fortune, j'en ai bien gagné ma part, en vous débarrassant de votre rejeton. Et aujourd'hui que vous êtes riche comme Rothschild, vous voulez marchander ?.. Pas de ça citoyen !....Autrement, il y aurait de la casse.

Le banquier des Batignolles ne répondait toujours rien.

Il restait debout, calme et résolu.

Tout à coup Achille se retourna rapidement.

Il courut à la porte du cabinet qu'il ferma et mit la clef dans sa poche.

—Là ! fit-il, goguenard, Nous sommes chez nous en famille. Personne ne nous dérangera.... Maintenant, de gré ou de force, il faut que je promène mes doigts dans votre caisse !

Et s'approchant du faux Montrubert, il le bouscula pour l'écarter du coffre-fort,

Le banquier résista.

L'Asticot fit un pas en arrière et tira de sa poche le couteau à virole dont la lame étincela.

—Allons ! hurla-t-il, du balai, baron, ou je te saigne !

Il se rua, l'arme levée, sur l'ex-magistrat.

Au même moment, une détonation retentit.

Théobald venait de décharger sur Achille le coup d'un revolver de petit calibre qu'il avait mis, par mesure de précaution, dans la poche de son paletot.

L'Asticot n'eut pas le temps de jeter un cri.....

Ses bras battirent l'air pendant une seconde, puis il tomba sur le parquet le front percé d'une balle, juste entre les deux sourcils.

Un silence de tombeau suivit cette scène rapide.

Robertseau, les yeux troubles, regardait, écoutait, l'oreille tendue....

Rien ne bougeait dans la maison....

Le coup avait été tiré à bout portant, la détonation avait été assourdie.

Seules, une légère fumée et l'odeur de la poudre révélaient l'usage que le banquier venait de faire de son arme à feu.

L'ancien procureur impérial ouvrit la fenêtre qui donnait sur le boulevard.

En bas, des gens passaient sans lever la tête. La rue conservait sa physionomie accoutumée.

Dans le bureau, la fumée se dissipait déjà....

Théobald referma la fenêtre et regarda le corps de l'Asticot qui était resté dans la position de sa chute.

Le visage coloré de l'ex-communard était à présent livide.

Les yeux restaient ouverts.

Par la plaie du front, quelques gouttes de sang sortaient, coulant, une à une sur le tapis.

Le banquier s'agenouilla auprès du corps et mit sa main sur la poitrine.

Le cœur ne battait plus.

Achille avait été tué raide.

Robertsau se releva, puis brusquement s'affaissa dans un fauteuil.

Il restait comme étourdi ; un tremblement nerveux agitait ses mains.

Certes il s'était trouvé en cas de légitime défense ; le sujet qu'il venait d'abattre à ses pieds était peu intéressant ; mais tuer comme cela tout d'un coup, un être humain, c'était grave tout de même, — pour une âme déshabituée du crime.

Théobald ne pouvait détacher ses yeux du cadavre de cet homme qui, cinq minutes auparavant, parlait, agissait, plein de santé et de vie.

Il frissonna....

Ce voisinage immédiat de la mort était effrayant....

Mais bientôt l'ex-magistrat réagit.

Il fallait conserver son sang-froid.

Il fallait cacher le drame....

Comment ?

Le docteur en droit appela à son aide ses souvenirs judiciaires, ses vieilles impressions d'enquêtes criminelles.

La première chose à faire était de supprimer toute trace de meurtre, car par là commençaient toujours les instructions.

La blessure mortelle ne saignait plus, mais assez de sang avait coulé pour maculer le tapis de couleur claire.

Théobald éponges la tache avec une large feuille de papier buvard qu'il jeta ensuite dans le fourneau, où un reste de feu flambait encore.

Robertsau songea alors au moyen d'enlever le corps du misérable.

Là se dressait l'écueil....

Le banquier consulta sa montre.

—Dix heures et demie.... murmura-t-il. La nuit passera vite....

Il essaya de soulever le corps qui n'avait encore rien perdu de sa chaleur ni de sa souplesse.

—Oh ! se dit-il.... c'est bien lourd !.... J'aurai du mal....

Cependant il fallait à tout prix se débarrasser du cadavre.

Et cela, seul, sans témoin bien entendu, et sans auxiliaire.

Dure besogne, qu'il serait difficile de mener à bien.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Sirup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient ; on apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, dégorge les gens ; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".